

La colonie française de Saint-Domingue des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles est fille de la flibuste et de la boucane. L'île de la Tortue demeura la base par laquelle d'intrépides aventuriers transitaient avant de s'installer en nombre sur la partie occidentale de la grande terre pour entretenir un actif commerce de viandes, de peaux ou de cuirs issus des bœufs et des cochons sauvages dont l'île regorgeait, qu'ils chassaient et qui les nourrissaient aussi durant près de trois quarts de siècle. L'activité de ces pionniers et leur commerce ont fini par les fixer au sol et se révèlent le premier fait économique en date pour cette partie de l'île.

La fixation des hommes au sol modifia leurs rapports à ce sol qu'ils apprirent à exploiter en faisant pousser des plantes comestibles du cru ainsi que d'autres comme le tabac ou pétun, l'indigo puis le coton, bientôt la canne-à-sucre et plus tard le café. Ce que les bateaux européens embarquèrent goulument à chaque passage le long des côtes. La chasse pionnière destructrice en son essence disparut progressivement, non sans avoir appris aux pionniers le gardiennage animal qui aurait dû faire place, chez les nouveaux habitants, à un élevage conséquent proprement dit, eu égard au développement démographique dominguois au cours du XVIII<sup>e</sup> siècle.

L'absence de cet élevage productif créa une situation permanente de pénurie de viandes, de confusions et de conflits. Ce qui entraîne une gestion quasi chaotique de tout cela à travers des institutions qui reflètent bien souvent une gestion politique tumultueuse de la colonie. C'est cette problématique qu'essaie de traiter le commerce de la viande à Saint-Domingue aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles.



Docteur Antoine Fritz Pierre est vétérinaire. Originaire de Port-au-Prince, Haïti, l'étudiant à Alfort au début des années 1960, entreprit des recherches dans les bibliothèques nationales et d'outre-mer ainsi qu'aux archives nationales, en vue d'écrire une thèse vétérinaire. Il la soutint en janvier 1966, devant les autorités de la Faculté de médecine de Paris et celles de l'École d'Alfort. Au cours de ses investigations, en même temps qu'il choisit des documents propres à la thèse, il releva d'autres devant servir à porter des éclairages historiques dans maints domaines de la vie économique et sociale tumultueuse de la Saint-Domingue coloniale. Les domaines du transport des gens, postes de chevaux – transport et distribution des lettres – la poste aux lettres –, etc., constituent pour lui, des champs d'investigations privilégiés. Pour l'actuelle publication, des documents inédits ont jeté des lumières dans un domaine dorénavant

révélé et offert au public. Il s'agit du : Commerce de la viande aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles à Saint-Domingue.

ISBN : 978-2-89454-341-2

Les Éditions du CIDIHCA



LE COMMERCE DE LA VIANDE DANS LA COLONIE FRANÇAISE  
DE SAINT-DOMINGUE AUX XVII<sup>e</sup> ET XVIII<sup>e</sup> SIÈCLES

ANTOINE FRITZ PIERRE

# LE COMMERCE DE LA VIANDE

## DANS LA COLONIE FRANÇAISE DE SAINT-DOMINGUE AUX XVII<sup>e</sup> ET XVIII<sup>e</sup> SIÈCLES

Antoine Fritz Pierre

